

MERCREDI

Sainte Marthe

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (11, 19-27)

En ce temps-là, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire

Marie ne manque pas d'audace : elle reproche ouvertement à Jésus de ne pas être venu plus tôt au chevet de son frère : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ». Ne formule-t-elle pas à haute voix, ce que tous nous avons pensé un jour ou l'autre devant les événements déconcertants de nos vies ou du monde ? « Si Dieu existait, il n'y aurait pas d'enfants qui meurent de faim ; s'il y avait un Dieu, il n'y aurait pas de raz de marée tuant des milliers de personnes en quelques instants ». Comment concilier la souffrance et la mort avec l'idée d'un Dieu bienveillant ? Serait-il donc impuissant ? Mais alors il n'est pas Dieu. Pire encore : s'il est Tout-Puissant et qu'il n'intervient pas, serait-ce donc qu'il se désintéresse de nous ? A quoi bon dès lors nous tourner vers lui ?

La conversation aurait pu en rester là, Marthe tournant les talons après avoir mis Jésus devant sa responsabilité à la suite de la mort de son frère. Malgré ce reproche, Marthe « espère contre toute espérance ». Au milieu de son chagrin, face à la mort de son frère, entourée de personnes qui se lamentent, elle garde l'espoir car elle croit en Jésus-Christ. Elle complète son intervention par une affirmation pleine d'espérance : « Je sais que maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas ».

Telle est l'attitude que le Seigneur attend de nous. Il nous faut la foi pour comprendre le mystère du mal. Or la foi consiste précisément à reconnaître en Jésus l'Envoyé de Dieu par qui nous est offert le salut, celui qui ouvre devant nous le chemin qui nous donne à nouveau accès à la vérité et à la vie dont nous nous sommes délibérément éloignés par le péché.

Jésus dit ensuite à Marthe : « Ton frère ressuscitera ». Marthe approuve et renchérit : « Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection ». C'est que Marthe renvoie à un lointain avenir la victoire définitive de la vie sur la mort pour le moment encore triomphante. Jésus lui annonce alors solennellement qu'il est en personne, ici et maintenant, l'accomplissement de cette espérance : « Moi je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Cette dernière question est bien sûr posée à chacun de nous : croyons-nous que par la foi en Jésus, nous participons dès à présent à sa vie de Ressuscité, et que dès lors, la mort n'a sur nous plus aucune emprise ?

Jésus attend une réponse qui ne peut pas être donnée à plusieurs car le Seigneur s'adresse à moi, personnellement. Il n'attend pas la réponse de ma famille, de mon groupe d'amis, de mon couple ou encore de la paroisse. Jésus m'interpelle, moi, personnellement. Il attend ma réponse personnelle. Comment est-ce que je lui réponds ? Comment vais-je Lui répondre à partir d'aujourd'hui ? Seigneur Jésus, donne-moi le courage de témoigner de ma foi et d'annoncer ta Bonne Nouvelle à chaque occasion qui se présente. Amen.